

L'une des formules utilisées classiquement pour définir l'initiation est fournie par l'historien des religions Mircea Eliade : « On comprend généralement par initiation un ensemble de rites et d'enseignements oraux, qui poursuit la modification radicale du statut religieux et social du sujet à initier ». Au-delà de ce but général, il est possible d'identifier des fonctions plus spécifiques. On peut ainsi distinguer trois types d'initiations traditionnelles :

- ◆ les initiations tribales (ou de puberté), qui permettent le passage de l'enfance à l'âge adulte
- ◆ les initiations religieuses, « qui ouvrent l'accès à des sociétés secrètes ou à des confréries fermées »
- ◆ les initiations magiques, enfin, « qui font abandonner la condition humaine normale pour accéder à la possession de pouvoirs surnaturels ».

Bien que toutes appartiennent à la catégorie générale des rites de passage, on doit éviter de les confondre avec n'importe lequel de ces rites. En effet, l'initiation présente la spécificité de rendre possible un **double passage** : « Il s'agit, d'une part, de faire passer le néophyte de la vie infantile à la société des hommes, et, d'autre part, de le faire passer de la vie profane à la vie sacrée ». Alors que la première transition peut être l'objet des rites de passage, la seconde, quant à elle, est propre à l'initiation, dont on peut donc dire qu'« elle n'est pas seulement un rite de passage ». Plus qu'un changement de statut social, elle représente en effet une **nouvelle naissance**, par le passage à une « ontologie transcendante ». Encore faut-il comprendre cette transcendance de façon assez large, puisque l'initiation « est un acte qui n'engage pas seulement la vie religieuse de l'individu, dans le sens moderne du terme “religion” — il engage sa vie totale ».

Toute initiation passe par un certain nombre de rites qui la rendent effective. Ceux-ci se déclinent en enseignements, cérémonies et épreuves — « et ce sont surtout celles-ci qui constituent l'expérience de l'initiation : la rencontre avec le sacré ». Tout cela varie évidemment selon les types d'initiation, les lieux et les époques. Cependant, en dépit de cette diversité, on retrouve toujours la même structure fondamentale, soit un déroulement en trois temps, dont il faut envisager les caractéristiques récurrentes — sans s'attarder à leurs mises en œuvre singulières.

- ◆ La première étape sert à la **préparation du novice**. Elle consiste parfois en l'aménagement du lieu sacré où se déroulera l'initiation, ainsi qu'en la purification du myste (par la baignade, la tonsure ou d'autres procédés). En tout cas, c'est lors de cette première phase que le novice est placé à l'écart des profanes, « et ce dernier aspect constitue à la fois le terme de la préparation et le début de l'initiation ».
- ◆ En un second temps intervient la **mort initiatique** (puisque'il est ancré dans la mentalité archaïque qu'« on ne peut pas modifier un état sans l'abolir au préalable »), c'est-à-dire le voyage symbolique dans l'au-delà. Ce voyage peut lui-même se décomposer en deux phases distinctes.

La première a trait à l'entrée dans l'au-delà. Deux caractères surtout la marquent, qu'on peut trouver séparément ou de façon concomitante : la perte de connaissance, réelle ou simulée, et l'entrée impossible, du moins aux yeux de la raison et de l'expérience quotidienne, que l'on nomme souvent du nom qu'elle a pris dans la légende grecque de la Toison d'Or, les Symplégades.

La seconde représente la traversée du monde de la mort, dans lequel le myste a pénétré. Tantôt, elle est constituée d'épreuves qui miment symboliquement la mise à mort ; tantôt, elle évoque le *regressus ad uterum*, c'est-à-dire le retour à l'état intra-utérin ; tantôt, enfin, elle renvoie à la descente aux enfers ou à la montée aux cieux. Remarquons, avec Vierne, que ces trois types de mort initiatique se retrouvent parfois dans la même initiation, et que « certains rites ont d'ailleurs souvent une double valeur : ainsi la torture initiatique qui symbolise le dépècement du novice, est souvent aussi sentie comme un engloutissement par le monstre, et l'engloutissement dans la Terre-Mère comme une descente aux enfers ».

- ◆ La troisième et dernière étape du scénario initiatique est celle de la **renaissance**, « la venue au monde d'un être nouveau, totalement différent de celui qui avait entrepris la périlleuse quête initiatique » .